

A la découverte de Sadou Bah

## La relève du cinéma guinéen à l'international : Sadou Bah



MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

Sadou Bah, est un acteur franco-guinéen née le 21 novembre Mariama kesso et d'Amadou Sara Bah, professeur de collège à Djalon. Il a déménagé à Paris, en France, à l'âge de dix-neuf ans de Paris et en tant que modèle masculin. Il a depuis commencé le cinéma en tant qu'acteur et il est surtout connu pour Bad Im Runner [archive] (2021) par Michelle danner.

Il n'a que 11 ans lorsqu'il se rend pour la première fois à Conakry, en Guinée qui se situe à 400 km de son village natal. Accueilli par sa famille, il découvre un tout autre mode de vie. En effet, ces derniers dirigent des transformations industrielles et gagnent très bien leur vie. Pour eux, ils peuvent s'offrir ce qu'ils veulent, voyagent, fréquentent des villes et surtout ils n'ont aucun mal à payer leurs factures, ont l'air plus détendus et heureux, et grâce à leur statut privilégié, son oncle et sa tante sont reconnus et respectés en ville. Ils soutiennent également des œuvres caritatives dans le pays et leur vie est loin de ressembler à ce qu'il connaît. Il se rend compte que certaines personnes peuvent être libres et indépendantes.



Il démissionne et décide de partir aux États-Unis. Plus jeune, il arrive donc à Los Angeles, avec beaucoup de peine sur place, il prend un premier travail d'acteur qui ne lui apporte rien de plus. Il passe le plus clair de son temps à travailler et ne peut pas profiter de la vie. Cela ne lui convient pas non plus sur son moral se font vite ternir. L'expérience américaine ne lui apporte rien de plus. À Paris, il a l'impression de retrouver sa routine parisienne : métro,

le livre « Total Recall » écrit par Jean-Pierre Auzan, et il y trouve alors une histoire que peu de personnes connaissent. En effet, il apprend qu'avant d'être un célèbre acteur, Arnold Schwarzenegger, grâce à son talent d'entrepreneur, avait fait fortune dans l'immobilier.

## ANFPG/Au terme des journées portes-ouvertes sur la reconversion des sportifs professionnels Les experts satisfaits de la motivation des participants

F-K-O.M

Libreville/Gabon

C'EST sur une note positive que le séminaire "Proforlife" sur la reconversion des sportifs gabonais, animé par Jean-Pierre Azemar et Philippe Meunier, responsables du cabinet français Nouvelle Trajectoire (NT), spécialisé dans l'accompagnement des reconversions des sportifs de haut niveau, s'est achevé samedi dernier, à l'hôtel Palme d'Or.

Deux jours durant (vendredi et samedi), les participants ont été entretenus sur divers thèmes : la reconversion des sportifs professionnels, l'anticipation de l'après-carrière et la préparation du projet de reconversion, selon le choix du sportif. L'après-carrière que certains appellent "le petit mort ou le commencement d'une nouvelle histoire",



Photo : FKOM

Paul Ulrich Kessany : " l'ANFPG est satisfaite de la motivation des participants et la réussite de ces journées d'instruction ". Photo de droite : Les officiels et les participants posant pour la postérité.



Photo : FKOM

quelle que soit la signification qu'on lui donne, est un passage obligé que certains sportifs négligent. Et il n'est pas rare de les voir vivre misérablement après leur carrière. Pour montrer l'utilité de cette nouvelle vie, les conférenciers ont mis l'accent sur la confiance qui, pour eux, est très importante. Les participants ont été également soumis aux exercices pratiques sur le

développement des projets après-carrière : « Pour porter un projet, le principal ingrédient c'est la confiance. Le principe était de faire clarifier les idées de tout un chacun. Des travaux dirigés qui ont permis, à l'auditoire, de connaître ses forces et faiblesses », ont-il déclaré. Pour ces orateurs, de nombreux sportifs pensent à la reconversion au soir de leur carrière. Ce qui est une erreur. Un constat observé partout dans le

monde. En dépit de la faible mobilisation des sportifs, Philippe Meunier, directeur général de NT, a salué l'implication de l'ensemble des participants. Pour lui, cela augure de lendemains meilleurs. « Les premières pierres viennent d'être posées, je suis convaincu qu'il y aura un beau projet par la suite », a-t-il dit. Pour M. Meunier, il y a plusieurs critères à remplir pour les sportifs qui tien-

nent à l'après-carrière : se donner les chances de réussir son après-carrière, anticiper une fin de carrière prématurée (blessure), maintenir et développer la performance, gagner en confiance et en qualité, assurer une tradition fluide, vivre pleinement ses années de sportif et s'offrir les nouvelles perspectives. L'ancien international gabonais Paul Ulrich Kessany, par ailleurs

secrétaire général de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG), s'est félicité de la réussite de ces journées d'échanges, marquées par des témoignages des sportifs qui ont pensé à l'après-carrière, en réussissant dans d'autres domaines, dans le sport ou en dehors. « C'est à cause de nos expériences personnelles ou celles de nos aînés que nous avons organisé cette formation. C'est aussi parce que nous avons vu, ce qui se fait ailleurs. Alors, nous nous sommes dit, pourquoi ne pas offrir cette formation à nos jeunes frères, afin qu'ils prennent conscience qu'il existe une vie après une carrière sportive, et c'est le moment ou jamais d'y penser. Je salue la motivation des participants, qui ont désormais les atouts nécessaires pour une reconversion », se félicite l'ancien milieu de terrain des Panthères du Gabon.